

ST-JUSTIN

Jeudi,
15 avril 1937.

Vol. XVI.
No. 23.

Rédigé en
collaboration

L'Écho de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Ad-
ministration
St-Justin,
Co. Maskinongé.

Pour un parti Canadien-français

Nous entrons dans une période décisive... Du domaine théorique où la lutte pour la survivance française s'était d'abord confinée, elle se transporte maintenant sur le terrain pratique pour s'y concrétiser en oeuvres de vie. Ceci veut dire que la première phase est franchie qui démontra la nécessité d'une doctrine de libération nationale, d'une mystique. Et que la deuxième commence qui fera l'exposé de cette doctrine et en formulera l'application par l'action politique.

* * *

Depuis quelque temps, au Parlement fédéral, il est sou-ventes fois question d'amender l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Mais dans la pensée, dans l'intention de ces gens que signifie, que veut dire ce changement, cette modification? Pour eux, point de doute qu'il faille de toute nécessité centraliser. Les provinces ont trop de pouvoirs et deviennent du fait un obstacle au progrès du Canada. Pour eux les provinces sectionnent inutilement le territoire, les pouvoirs législatif, administratif et judiciaire, la politique. Elles sont une entrave à l'unité du pays. Elles multiplient les dépenses d'administration tout en diminuant la qualité de cette dernière du fait qu'elle est multiple. Elles sont une cause directe de mésentente entre les races; de chicanes entre les provinces elles-mêmes; de procès entre elles-mêmes et le gouvernement fédéral. Pour toutes ces raisons, les provinces doivent être dépouillées de la plupart de leurs pouvoirs pour en revêtir le Gouvernement fédéral. Leur tendance est donc centralisatrice.

* * *

D'autre part, l'histoire nous apprend ceci. Que la Confédération est l'oeuvre et du Québec et de l'Ontario, les deux seules provinces existantes en 1867. Que librement nous avons été partie au Pacte confédératif. Que nous avons fait ce contrat pour sauvegarder notre caractère ethnique. Que nous avons refusé l'Union législative parce qu'elle représentait pour nous la mort à brève échéance. Que les Canadiens-Anglais ont accepté et reconnu notre position. Que depuis la Confédération nos droits les plus chers ont souvent été violés par les Canadiens-anglais. Que la Province de Québec est la seule à avoir donné justice à ses minorités. Que les Provinces de l'Ontario et de l'Ouest ont opprimé les minorités canadiennes-françaises en les privant de leurs droits. Que le Fédéral a toujours accepté ces dérogations à l'esprit du Pacte confédératif sans protester. Que le Pouvoir central lui-même a violé lui-même l'esprit du Pacte en refusant si longtemps de reconnaître l'égalité des droits des deux races vivant au Canada. Que les Canadiens-français n'ont jamais eu leur juste part dans le fonctionarisme, etc, etc, etc, etc. C'est à n'en plus finir.

* * *

En face de cet enseignement et des réclamations de nos politiciens, quelle attitude convient-il aux Canadiens-français de prendre? Une seule: celle que leur dicte l'histoire, seule voix autorisée dans la circonstance.

* * *

Qu'il faille amender la Constitution, nous sommes tous d'accord! Comment l'amender? Voilà la difficulté et la raison de nos divergences! Il faut centraliser les pouvoirs, en limitant au minimum les pouvoirs des provinces, afin de tarir la source des différends entre les provinces et le fédéral. Telle est l'opinion de nos députés d'Ottawa.

Il faut décentraliser les pouvoirs pour faire des provinces autant d'états autonomes dans la Confédération. C'est notre opinion. Voici pourquoi.

Décentraliser, parce que c'est rentrer en possession de pouvoirs, qui nous sont nécessaires pour notre émancipation nationale et sociale;

parce que l'autonomie provinciale qui en est le terme est la condition sine qua non de notre survie;

parce que c'est pour nous prendre la direction de notre destinée;

parce que c'est un acte de justice.

Centraliser, au contraire, ce serait nous noyer dans le grand tout anglo-canadien. — nous ne sommes pas sur cette terre d'Amérique pour subir ce sort.

* * *

Pour toutes ces raisons, puisque la tendance se révèle centralisatrice, et que cette centralisation est pour nous un poison mortel, un parti canadien-français, un parti autonomiste est fondé. Son but: revendiquer l'autonomie provinciale. Ses moyens d'action: la politique. Autant dire que ce parti est le parti de tous les Canadiens-français.

Il ne peut plus être question de "bleu" ou de "rouge" puisque bleus et rouges s'entendent pour nous faire disparaître.

Jean DAUDET.

Hector Caron

1862-1937

ANCIEN DEPUTE

Hector Caron ancien député de Maskinongé, à la Législature de Québec, est décédé le 9 avril 1937, à Québec, à l'âge de 74 ans et 8 mois.

Hector Caron était le fils de Georges Caron, marchand et ancien député sous l'Union et après la Confédération pour le comté de Maskinongé, et de Philomène Fleury. Il naquit à St-Léon de Maskinongé, le 30 août 1862. Après suivi les cours de l'école-primaire de sa paroisse natale, on le plaça au Séminaire St-Joseph aux Trois-Rivières en 1876 et y demeura jusqu'en 1880. De là il passa à l'Université d'Ottawa et à celle de Poughkeepsie, État de New-York, E. U. A. Au collège des Trois-Rivières, il était confrère de classe avec l'honorable Juge Nérée L. Duplessis père du Premier-ministre actuel de la Province de Québec.

Ses études terminées, il se livra au commerce, avec son père, au village de St-Léon.

Hector Caron avait épousé, à Louiseville, le 9 février 1885, Florella, fille de Alexis Lesieur-Désaulniers, avocat, député aux communes du Canada, pour le comté de Maskinongé.

M. Caron se présenta pour la première fois comme candidat libéral, pour l'Assemblée législative de Québec, en 1892. Ces élections générales étaient tenues, à la suite du renvoi de l'administration Honoré Mercier, par le lieutenant-gouverneur A.-R. Angers. Son adversaire était Joseph Lessard, dé-

puté sortant.

M. Caron fut élu par 25 voix de majorité. Il fut député du 8 mars 1892 à 1897.

En 1897, aux élections générales, M. Caron avait été élu par 463 voix de majorité sur Edouard Désy, avocat. Il fut député du 11 mai 1897 à 1900. Aux élections générales du 7 décembre 1900, il fut élu par acclamation.

M. Caron avait démissionné en 1904 pour accepter la position de surintendant des mines et des pêcheries de Québec. Peu après M. Caron alla demeurer à Québec.

M. Caron avait été l'agent des Seigneuries des Ursulines, des Trois-Rivières, de 1902 à 1921 en même temps de celles des héritiers Gury, de Beaufort. En 1899, il dota certaines paroisses du comté de Maskinongé, d'un réseau téléphonique.

Durant son séjour à St-Léon, M. Caron acquit l'ancien Hôtel des Sources St-Léon. Il fut de nombreuses années secrétaire-trésorier, de St-Léon. Il fut aussi co-propriétaire de l'aqueduc de Louiseville.

Tout en demeurant à Québec, M. Caron eut de nombreuses années sa résidence d'été, à Louiseville, et un chalet de pêche, au lac Canitché, près du lac Saccacomé, à St-Alexis des Monts.

M. Caron avait démissionné, en 1921, comme surintendant des Mines et des pêcheries, ayant été mis à sa retraite.

Ses funérailles ont eu lieu à Québec, le 13 avril dernier et son inhumation au cimetière de St-Léon de Maskinongé, dans le lot de sa famille. Il laisse pour le pleurer son épouse, trois fils et deux filles.

AMICUS.

L'abbé Pierre-Laurent Bédard

1729-1810

Pierre-Laurent Bédard naquit à Charlesbourg près de Québec, le 6 juillet 1729. Il était le fils de Thomas-Charles Bédard et de Jeanne-Françoise Huppé-Lagroix. Il fit ses études au Séminaire de Québec et fut ordonné par Monseigneur de Ponbriand, en 1752, à Québec.

L'abbé P.-L. Bédard fut aussitôt nommé curé de Saint-François de la Rivière du Sud (aujourd'hui du comté de Montmagny). Il devait y passer le reste de sa vie en se dévouant pour le troupeau que son évêque lui avait confié.

L'abbé Bédard a fondé un couvent, en 1763, des RR. SS. de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal.

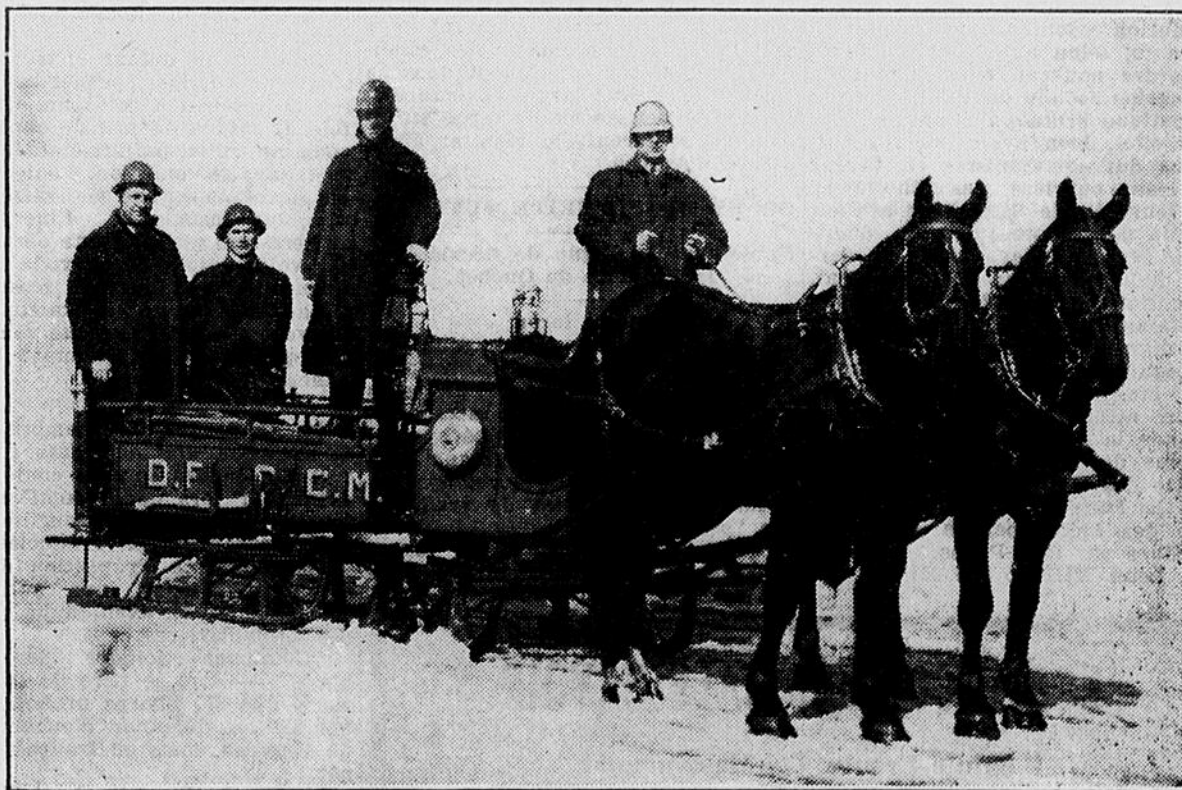
Il fut missionnaire de Berthier (en bas) de 1765 à 1766, de 1770-1786 et de 1806 à 1810. Également missionnaire à St-Pierre de la Rivière du Sud de 1783 à 1785.

L'abbé Pierre-Laurent Bédard est décédé à Saint-François de la Rivière du Sud, le 11 mars 1810. Il avait été curé de cette paroisse durant 57 ans et 5 mois. Il battait le record de Mgr Desgly pour la durée comme curé de la même paroisse.

RICLES.

85.000 CHAMBRES

On a annoncé qu'il y aura 85.000 chambres à louer aux visiteurs à Londres à l'occasion des fêtes du couronnement du roi. Les prix varient de \$5.250, par semaine à 50 cents par nuit. L'inspection de toutes ces chambres a été faite.



DES CHEVAUX DU DEPARTEMENT DU FEU, DESCENDANT DES FAMEUX "BLACK HORSES"

Le Département du Feu de Cap-de-la-Madeleine, Québec, avait besoin de deux chevaux intelligents, vaillants et des plus sains. Après avoir fait quelques démarches et examiné plusieurs animaux, leur choix est tombé sur les deux chevaux ci-haut illustrés, qui sont les descendants d'un des fameux "Black Horses" de la Brasserie Dawes. Le Chef du Département du Feu et l'assemblée sont satisfaits de l'attelage qui suscite plusieurs remarques favorables dans le district.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

ST-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

L'HEURE CATHOLIQUE

au poste C K A C, de 5h. à 5h. 45

La causerie à l'Heure catholique du 18 avril, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par M. l'abbé Jean Bertrand, aumônier des Syndicats catholiques de Montréal. Les causeries de l'Heure catholique sont consacrées cette année aux directives pontificales. Le conférencier exposera les directives pontificales sur les associations ouvrières. Cette causerie, irradiée par le poste C K A C, commence à 5h. précises. A 5h. 20 programme musical exécuté par le Choeur paroissial de Saint-Stanislas sous la direction de M. Arthur Lapierre.

LES ENCYCLIQUES SUR LE COMMUNISME ET LE NAZISME

en une seule brochure
L'Ecole Sociale Populaire vient de publier en une seule brochure les deux récentes encycliques du Souverain Pontife, celle du 19 mars adressée à l'univers entier sur le communisme et celle du 14 mars adressée à l'épiscopat allemand sur la doctrine naziste ou raciste. Cette brochure de 64 pages se vend 25 sous. Elle forme un numéro double de la collection de l'E.S.P.

QUI FERA LA REVOLUTION

Sommes-nous dans une période pré-révolutionnaire? D'inquiétude qui berce dans tous les milieux, l'ébullition des esprits et les remous causés par les conflits sociaux de ces derniers mois ont-ils les symptômes de l'effondrement prochain d'une société matérialiste? Notre excellent confrère "A la Page", dans un très beau numéro spécial, envisage cette éventualité et pose la question: "Qui fera la révolution?"

Car, et notre confrère n'en doute pas, une révolution reste à faire. Révolution pacifique ou révolution sanglante, selon que les promoteurs de l'ordre nouveau s'inspireront de la doctrine sociale de l'Eglise ou de la mystique brutale du marxisme.

En effet, bien avant les revendications des communistes en faveur de la classe ouvrière, les catholiques, et à leur tête le Saint-Père avaient réclamé depuis presque un demi-siècle, ces réformes jugées aujourd'hui indispensables: droit syndical, conventions collectives, meilleures conditions de travail, plus conformes à la dignité humaine, répartition plus équitable des richesses, arbitrage, etc.

Pour atteindre ces buts, l'Eglise demande la collaboration de tous, à l'inverse des marxistes qui font de la lutte des classes un dogme.

"A la Page" a foi en la victoire finale des idées sociales émises et défendues par les Papes, spécialement Léon XIII et Pie XI, les ca-

tholiques sociaux, les Syndicats chrétiens, les Semaines sociales, la J.O.C., la J.A.C., qui réclament l'union de tous "dans la charité du Christ pour alléger le poids du travail".

Ce magnifique numéro spécial, véritable synthèse de la doctrine sociale du catholicisme, montre dans quel sens doivent travailler ceux qui aspirent à un "ordre nouveau" et qui veulent l'obtenir meilleur, sans haine, sans effusion de sang. Les catholiques ne veulent ni d'une "révolution de mots", ni d'une "révolution politique", ni d'une "révolution des poches pleines", mais d'une "révolution plus profonde, plus difficile, la révolution dans les coeurs et dans les choses".

S. Exc. Mgr Feltin, archevêque de Bordeaux qualifie de "magnifique" ce numéro dans une lettre où il en demande 1,000 exemplaires. "La Croix," 24 mars 1937

L'URSS — "PAYS LE PLUS DEMOCRATIQUE DU MONDE"

La presse communiste fait grand bruit autour d'une "révolution" du Comité central du Parti communiste de l'URSS sur les prochaines élections aux Soviets. Cette résolution amènerait des innovations considérables vers une plus large démocratie en ce que, dorénavant, le vote serait secret, qu'une consultation éventuelle du peuple entier (referendum) serait autorisée et que l'élection de tous les soviets se ferait désormais par voie directe. La résolution supprime encore toute limitation du droit de vote des différentes catégories de citoyens élisant les députés et se termine par cette phrase: "Par là même, la dictature du prolétariat devient un système plus souple, par conséquent plus puissant... La base de la dictature de la classe ouvrière s'élargit et devient plus solide".

Ce que la presse communiste oublie de dire par contre, c'est qu'en U.R.S.S. le parti communiste a seul le droit de présenter des candidats et que, par conséquent dans ce pays "de la plus large démocratie", il importe peu de quelle façon les élections se feront, le résultat étant assuré d'avance.

COURS DE SECURITE JUVENILE

Publié par la Ligue de Sécurité de la Province de Québec.

Sième leçon

Nous étudierons aujourd'hui, la vigilance et l'attention, auxquelles nous pourrions joindre plusieurs autres qualités qui s'y rattachent, telles que la prudence, la prévoyance, l'observation, le jugement, que vous devez vous efforcer de développer en vous-mêmes pour être de vrais petits "sécuritaires".

Nul besoin de faire valoir les avantages qu'il y a pour vous de pos-

Nouvel Horaire

EN VIGUEUR

DIMANCHE, 25 AVRIL

Renseignements des agents

Canadien National

séder ces belles qualités. A plusieurs reprises, durant ces leçons, vous avez vu combien elles sont importantes pour votre sécurité. Celui qui ne les cultive pas, vivra peut-être jusqu'à un âge avancé, mais il lui faudra être extraordinairement chanceux.

Il y a des enfants qui ont toujours de la déveine. Ils se frappent partout, sont toujours pris dans quelque chose. S'il y a un obstacle par terre, ils ne manqueront pas de s'accrocher et de tomber. On les plaint, en disant que le sort les traite durement. Pourtant, ce n'est pas toujours la malchance qui leur occasionne ces malheurs répétés; c'est souvent un manque de vigilance et d'attention. Ils sont perpétuellement dans la lune et, en classe, ce sont eux qu'on surprend à bayer aux corneilles. — Ceux-là feront bien de s'étudier particulièrement pour se corriger de leur distraction; un défaut qu'il est facile d'éliminer. Avec un peu de patience, et un effort soutenu, ils y parviendront.

Si vous êtes de cette catégorie, essayez de développer votre sens d'observation, de devenir attentif, de remarquer ce qui se passe autour de vous. Empêchez votre imagination de vous emporter. Vous pourriez difficilement concevoir combien il vous sera utile dans toutes les phases de votre existence, d'avoir acquis le sens d'attention, de vigilance, de prévoyance. Vous éviterez ainsi les accidents de toutes sortes, mais plus que cela, vous serez mieux équipé pour faire un succès de votre vie. Ces qualités vous seront précieuses à plus d'un titre. Elles contribueront non seulement à votre sécurité, mais aussi à la réussite de toutes vos entreprises.

N'oubliez pas non plus cette grande vertu de prudence qui est la mère de la sûreté; le jugement qui vous dicte quel acte vous devez ou ne devez pas faire; la pondération qui s'oppose à la témérité, cause de tant de désastres, la patience, la volonté, la fermeté, qui vous feront persévérer dans vos efforts sécuritaires; l'enthousiasme, cette belle qualité, qui vous fera admirer l'oeuvre de la prévention des accidents et vous animera du désir de la servir; l'initiative qui vous portera à agir sans hésitation pour prévenir un accident. Enfin, presque toutes les qualités qu'un homme peut avoir ont un rapport quelconque avec sa sécurité. Vous n'avez pas le choix; pour être en sûreté complète, il vous faut vous perfectionner constamment, il vous faut vous imposer des disciplines afin de tendre vers cet état idéal. Après tout, ce but vous en fera viser beaucoup d'autres: sécurité morale, désir de mieux faire, ambition de réussir, de parvenir au sommet, d'avoir une âme saine dans un corps sain, etc.

Si c'est un défaut physique qu'il s'agit de corriger, prenez les mesures nécessaires à cette fin. Quelquefois, il suffira de peu de chose pour vous mettre en parfait état. Les yeux en mauvaise condition, l'ouïe pas assez développée, une mauvaise digestion, la constipation, l'insuffisance de certaines glandes, une obstruction des voies respiratoires, voilà des déficiences qui peuvent prédisposer à l'accident et qu'un examen médical vous révélera, afin que vous puissiez par la suite facilement les éliminer.

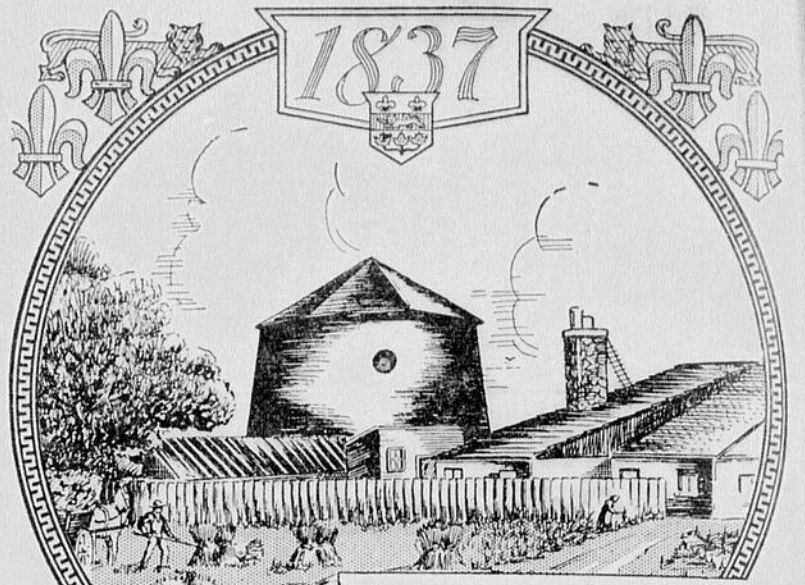
* * *

M. O.-E. Sharpe, membre de la Commission des Accidents du Travail de Québec sera le conférencier d'honneur lors de la septième conférence régionale de Sécurité Industrielle organisée par l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail qui aura lieu mercredi, le 21 avril, dans la ville des Trois-Rivières.

"Comment joindre les deux bouts" — sera le titre de la conférence que M. Sharpe prononcera en anglais au déjeuner d'ouverture et de nouveau, mais en français au dîner.

M. W.-J. Langston, président de l'association, sera le président du déjeuner d'ouverture; le président du dîner n'a pas encore été choisi.

Au cours de l'après-midi, il y aura discussion générale sur les moyens à prendre pour éviter les accidents; les divers orateurs traiteront de ce sujet sous trois angles différents c'est-à-dire au point de vue de



LA TOUR MARTELLO

Savez-vous que... ?

... la Tour Martello de Québec est un point de repère des temps passés... que le gin de Kuyper, avec sa réelle saveur de Hollande, est resté un symbole de pureté et d'excellence et, depuis plus de cent ans, la boisson favorite des réunions canadiennes.



Nouveaux et commodes flacons PLATS

40 \$ 265 ONCES,

26 \$ 190 ONCES,

Cette Réelle Saveur de Hollande 10 85¢ ONCES,

GIN de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam Hollande—Maison fondée en 1695.

l'administration, des surintendants et enfin des ouvriers. Le déjeuner, la discussion générale ainsi que le dîner auront lieu au Château de Blois.

Dans la soirée, dans la salle de l'Hôtel de Ville, il y aura un grand ralliement ouvrier; A.-A. Aubin, contremaître à la Canadian International Paper Co. et le Lt-Col. Arthur Gaboury, gérant-général de l'Association y adresseront la parole.

La soirée se terminera par la projection de vues animées sécuritaires.

* * *

"Un relevé du premier trimestre de l'année courante comparé avec la même période de l'année 1936 indique une augmentation de 168 dans le nombre des personnes qui se sont qualifiées comme 'Secouristes' — voilà ce qui ressort d'un rapport a-

dressé à tous les membres de l'Association Ambulancière St-Jean, par le Lt-Col. Arthur Gaboury, l'Administrateur du Conseil Provincial de Québec.

Ce rapport ajoute également qu'au cours du mois de mars un grand total de 265 se sont qualifiés et de plus chacun des Centres de cette association dans la province de Québec une augmentation bien marquée sur l'année précédente.

En terminant, l'Administrateur Provincial met en évidence le fait que 425 personnes suivent actuellement les cours de l'Association de par toute la province et que ce nombre précité viendra grossir d'autant les rangs déjà nombreux des secouristes faisant partie de cette oeuvre si humanitaire.

TEL. 30

Examen de la Vue, Lunettes et Lorgnons

EMILE GRANGER

B. Ph. O. O. D.

Optométriste et Opticien

MASKINONGE, P. Q.

TEL. 30

PHARMACIE GRANGER

Spécialités: Prescriptions, Médicines brevetées, articles de caoutchouc, etc.

Une visite à notre pharmacie, vous convaincra.

MASKINONGE, P. Q.

Téléphone 117.

G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencié

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres.

53, rue St-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

TEL.: 592

Georges-Henri ROBICHON,

C.R., O.B.E.

Avocat.

EDIFICE AMEAU

Coin Notre-Dame et Alexandre, TROIS-RIVIERES, P. Q.

ECOLE COMMERCIALE SAVOIE

Sainte-Ursule, Cté Maskinongé

COURS COMMERCIAL COMPLET.

Attention spéciale à l'anglais, à la comptabilité, à la sténographie et au droit.

PREPARATION AU CLASSIQUE.

LA VIE AGRICOLE

"Si l'homme des champs connaissait son bonheur"

La vie coopérative

J'ai fait la semaine dernière un voyage des plus intéressants dans l'Abitibi à la demande de l'agronome régional, M. Rioux. Je suis allé à Dupuy où un certain nombre de producteurs de pommes de terre avaient manifesté le désir de se former en société coopérative. Leur production assez modeste actuellement devra dans un avenir assez rapproché, donner des résultats bien importants. M. Rioux avait commencé son travail, principalement dans la paroisse de Dupuy à cause d'une certaine lisière de terrain dont le sol léger et sablonneux se prête admirablement à cette culture. Le groupe qu'il avait formé l'année dernière de trente cultivateurs sera cette année de trente-cinq et les patates qui ont été récoltées sont de première qualité.

Établi sur les lieux depuis 21 ans, M. Rioux, dont je n'ai pas à faire l'éloge, en bon agronome, a su découvrir et mettre en pratique ce que lui suggérait à la fois son expérience de choses agricoles et sa vision d'homme d'affaires, parce que, soit dit en passant, l'estime dans laquelle on le tient là-bas, l'a fait nommer maire de Macamic et Préfet de comté. Le développement industriel et minier de cette vaste région va nécessiter d'ici peu de temps une production agricole des plus intenses et que l'on aurait cru impossible il y a quelques années.

Il vrai que les gelées du printemps et de l'automne raccourcissent singulièrement la période de végétation dans ce territoire, mais tout de même les plantes poussent si vite à cause de la longueur des jours et je devrais ajouter le secret de la Providence qu'en y mettant une application plus soignée, l'on parviendra, j'en suis certain avec des variétés hâtives à faire pousser d'abondantes moissons dans cet empire du Nord. J'étais donc heureux de pouvoir prêter mon concours à l'organisation d'une société qui devra marcher, j'en suis certain, si l'on considère les excellents résultats qui ont marqué notre première réunion à Dupuy.

En chemin faisant, j'ai pu arrêter une demi journée à LaSarre où nous avons une succursale dont l'importance augmente tous les jours. La région que l'on dessert de cette succursale est déjà un peu trop considérable et même il faudrait, si cela était possible, songer à établir quelque chose à Macamic; seulement dans les choses coopératives, c'est un peu comme dans un banquet, quand même que tout est bien bon, on ne peut pas manger pour deux jours à la fois; il faut aller selon ses moyens et ses possibilités en se contentant de bien faire ce que l'on fait et demander au temps de préparer les choses pour l'avenir. Il nous faudra avant longtemps à cause des affaires qui augmentent rapidement à cet endroit, bâtir des entrepôts à Amos et cela est plus urgent que d'ouvrir une autre branche.

Notre dévoué gérant, M. St-Georges, fait tout ce qu'il peut pour accommoder les gens, après avoir agrandi des hangars qui sont encore trop petits. Ce sera donc l'ouvrage le plus pressant à faire de ce côté là. Il est fort probable que nous devrons construire d'après les plans déjà exécutés à Rimouski où nous avons des chambres froides qui rendent à la population qui produit, comme à celle qui consomme des services fort appréciables. Là aussi notre travail a été des plus fructueux.

Par ces quelques lignes qui sont un peu comme un encouragement aux coopérateurs toujours de plus en plus nombreux qui nous suivent et qui apprécient nos efforts, l'on verra que nous marchons de l'avant et que les jours et les semaines ne succèdent dans notre entreprise avec une telle rapidité que nous n'avons pas même la chance de marquer le temps.

L'essor que nous avons pris dans ces derniers temps nous permet maintenant d'aller vigoureusement de l'avant sans cesser pour cela d'être prudents mais courageux. C'est donc avec plaisir que je constate combien l'idée coopérative a fait de chemin depuis quelques années. Il

peut bien se faire que ce plaisir soit un peu teinté de satisfaction personnelle, mais tout de même je m'en réjouis et avec moi beaucoup d'autres coopérateurs font de même.

L.-P. Desongchamps.

L'OFFRE ET LA DEMANDE

Notre ignorance

C'est une curieuse idée que j'ai là, n'est-ce pas, que de penser que notre ignorance peut jouer un rôle dans le jeu de l'offre et de la demande. Rien n'est plus vrai cependant.

Pour vous en convaincre vous pouvez vous-même, presque tous les jours, en faire l'expérience. Faites l'ignorant quant au prix réel du marché de Montréal lorsque vous aurez la prochaine fois un lot de porcs à vendre. Et vous me direz ensuite si cela ne peut pas induire votre acheteur à vous offrir 1-4c, 1-2c, 1c, voire même plus, de moins par livre qu'il ne le ferait si vous n'étiez pas renseigné.

Cette ignorance est utilisée plus qu'on le pense généralement. N'avez-vous pas constaté qu'un commerçant presque toujours au lieu de vous offrir un prix pour vos produits, vous demande plutôt ce que vous en désirez. Y a-t-il meilleur moyen que celui-là pour se rendre compte de ce que vous savez du marché?

A part vos organisations coopératives y a-t-il beaucoup de gens qui prennent la peine de vous mettre au courant des prix en cours sur nos grands marchés? Les hausses ou baisses à venir vous sont-elles annoncées par le commerce? Ce dernier ne cherche-t-il pas la plupart du temps à vous les cacher ou à les fausser pour en bénéficier lui-même?

Soyez donc en garde! Prenez les moyens pour vous renseigner; lisez; demandez conseil; et surtout, encouragez ceux qui vous aident à vaincre l'ignorance.

Un homme averti en vaut deux, dit-on couramment. En affaires, il peut valoir bien plus que cela. Mais un groupe d'hommes bien organisé, Dieu que c'est fort, et combien utile à notre classe agricole.

Pour se bien renseigner il y a divers moyens: les journaux, la radio, les conférences agricoles, et surtout vos organisations de coopération. Si chaque cultivateur de chez nous voulait chaque jour consacrer cinq minutes à se renseigner, on pourrait révolutionner notre agriculture en moins de cinq ans et vaincre tous les "trusts" du pays.

Alfred SAVOIE.

de la Coopérative Canadienne du bétail de Québec, Ltée.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHÉ

VOLAILLES VIVANTES:—

Les arrivages sont légers et avec une bonne demande, les prix sont stables.

VOLAILLES ABATTUES:—

La demande se continue active pour l'exportation en Angleterre et les prix actuels sont fermes.

OEUFs:—

Montréal: — Il y a eu diminution d'arrivages; la vente a été plus facile et une avance de prix a été enregistrée sur certaines catégories.

Québec: — Peu de changement à noter sur ce marché; la demande absorbe encore les arrivages courants et les prix restent stables.

VEAUX ABATTUS:—

Montréal: — Marché stationnaire et prix soutenus.

Québec: — Augmentation considérable d'arrivages et avec une forte pression de vente, les prix ont fléchi sensiblement.

PORCS ABATTUS:—

Montréal et Québec: — Ce marché est tranquille, cependant il a

été possible de maintenir les prix au niveau de la semaine précédente.

BEURRE:—

Après avoir été très ferme au début de la semaine, par suite d'une augmentation d'arrivages de beurre frais, dont l'offre a été plus considérable, et d'un ralentissement dans la demande pour distribution immédiate, ce marché a été plutôt tranquille au cours des derniers jours.

Lundi avant-midi, le 22 avril, le No. 1 Pasteurisé d'herbe, reclassé, au gros, était coté de 28¼c à 28½c la livre et le beurre frais de 27¼c à 27½c la livre.

FROMAGE (frais)

Les arrivages courants sont facilement absorbés au prix de 13c à 13¼c la livre.

Prix de remise COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, QUEBEC

Semaine finissant le 10 avril 1937

OEUFs

A — (gros)	22c
A — (moyens)	20
A — Poulettes	19
B —	19
C —	18

VEAUX ABATTUS (Engraissés au lait)

Choix	10c
Bon	9
Moyen	7
Commun	6

PORCS ABATTUS

A — Bacon de choix	
135 à 160 lbs	12c
B — Bacon 120 à 160 lbs	11½
Boucher, 110 à 160 lbs	11½
Lourd, 160 à 200 lbs	11
Extra Lourd, 200 à 250 lbs	10½
Léger, 90 lbs à 110 lbs	10½

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

NOUVELLES DU MARCHÉ DE LA POMME DE TERRE

La demande pour les patates est assez bonne, mais le marché a une légère tendance vers la baisse dès que l'offre excède la demande. La distribution des patates en dehors de la ville est réduite de beaucoup, à cause des routes qui sont en très mauvaise condition. Les marchés américains sont tranquilles et plus faibles pour les vieilles patates, mais stables en ce qui concerne les nouvelles patates.

Voici les prix payés par les marchands, au char: — Québec No 1 80 lbs \$1.00 \$1.02½ Québec No 2 80 lbs \$0.95 \$1.00 N.B. No 1 80 lbs \$1.12½ (aujourd'hui)

I.P.E. No 1 90 lbs \$1.40. Coopérative Fédérée de Québec.

Une campagne contre les mauvaises herbes

Au cours de l'été prochain, le ministère de l'Agriculture, par son service de Protection des Plantes, inaugurerait une campagne d'éradication des mauvaises herbes. A la section des mauvaises herbes, des inspecteurs divisionnaires seront nommés incessamment. Ils auront pour mission de faire l'éducation des cultivateurs, de veiller à l'observance de la loi, d'appuyer et de conseiller les inspecteurs municipaux. Ils s'occuperont également de faire des démonstrations illustrant les méthodes d'éradication les plus efficaces et d'enquêter sur la nature, la distribution et la nocivité des plantes nuisibles de la Province. Les mauvaises herbes constituent un des plus grands fléaux de l'agriculture chez nous et il importe de mettre un frein à l'envahissement de nos terres par ces redoutables ennemis.

EN FEUILLETANT LES LIVRES

Clovis Duval: "Les aspects" préface de Jean-Louis Vaneille, (Editions de "Scripta", Saint-Lo, France).

Clovis Duval est médecin. Médecin de campagne: il réside à Batisacan.

Ses loisirs, espérons que notre élite l'imitera-il les consacre à ciseler des vers à la Heredia avec, en plus, comme l'observe le préfacier, "une psychologie particulièrement subtile".

Les aspects? Voici: Qu'ils soient forme, couleur, sentiment, harmonie,

Pleuvant au coeur humain par les sens grands ouverts, Les aspects sont sur nous des miettes d'univers

Pour affamer notre âme ou nourrir le génie.

Ces miettes d'univers, Clovis Duval les cherche partout, tant elles affament son âme: dans Ciel et Nature, l'Ame du Sol, Reliefs mentaux, les Angles libres, les Nuances du Temps, la Couleur des Fêtes, le Feu des Nimbes, Notre-Dame des Victoires, le Vent du Soir—et la Poésie acquiesce.

Clovis Duval est un penseur qui a la fringale de la beauté.

La note canadienne-française ne manque pas: Sur "O notre histoire! Ecrin de

perles ignorées" — Fréchette. Elles brillent, dans notre écorin, belles et chères, Leur ferme éclat, se mêle au sang des purs coraux Dont l'Epoque Héroïque a nommé ses vitraux. On ne l'a pas trop dit dans le livre et les chaires.

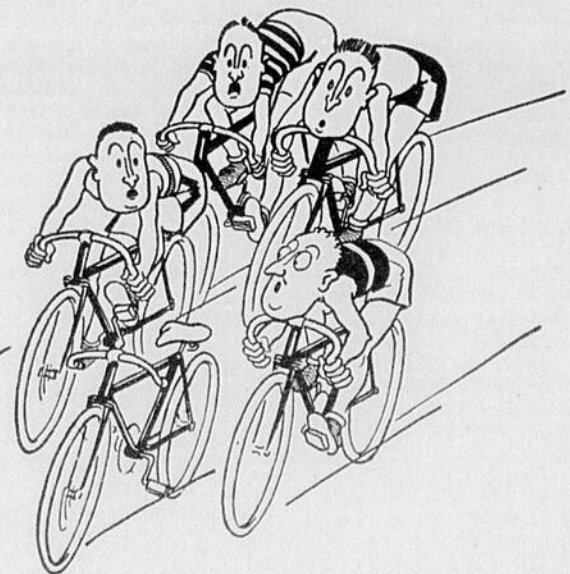
Sur le St-Laurent: Mirant les sites vieux avec les moissons neuves, Sur un sol doucement par son lit déplace, Beau comme un avenir et grand comme un passé, Du Sud-Ouest au Nord-Est il va, ce roi des Fleuves, P.-H. Lefebvre,

(La revue Moderne) janvier 1937 M. le docteur Duval a publié en 1923 un premier recueil de poésies: "Les Heures Tardives". C'est un recueil de poésies sans prétention, mais non sans art, où l'auteur a voulu exprimer les pensées et les rêves de chaque âge de sa vie, et les fixer là, pour le simple plaisir de se retrouver adolescent, jeune homme, puis plus tard encore...

De ces oeuvres toutes personnelles, nous ne saurions faire une appréciation sévère; elles se jugent par l'intention qui les anime. Et l'intention qui a présidé aux "Heures Tardives" est toute de sentiment, de bonté et de sincérité.

Louis Claude (La Revue Moderne) Septembre 1923.

OÙ EST JOS ?



—PRENDRE UNE BIÈRE

Dow
OLD STOCK



FONDÉE I L Y A 147 ANS

DSSF

NOS COURRIERS

Maskinongé

FEU Mme ISAIE LAFRENIERE

A Maskinongé, le 24 mars, à l'âge de 80 ans et deux mois, est décédée Mme Isaie Lafrenière, née Marie-Louise Bruneau. Elle laisse quatre fils et trois filles. Ses fils: Gaspard et Alphonse de Maskinongé; Oscar de Taschereau, Abitibi, Paul de Shawinigan; Ses filles: Mme Vve Honoré Desrosiers (Eugénie) de Montréal; Mme Napoléon Mayer (Juliana) et Mme Wilfrid Lambert (Rose-Anna) de Louiseville. En plus, elle laisse 32 petits-enfants, et 36 arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu le 29 mars en l'église paroissiale de Maskinongé. La levée du corps fut faite par Mgr J.-F. Béland, P.D. ancien curé, et le service fut chanté par M. l'abbé André Morin, vicaire. On remarquait au choeur; Mgr J.-F. Béland, P.D., M. l'abbé D. Gélinais, curé, M. l'abbé Donat Livernoche, de l'évêché, des Trois-Rivières; M. l'abbé P.-E. Rainville, vicaire à Almaville. Les porteurs étaient: tous ses petits-fils: Alphonse Lafrenière, Joseph Lafrenière, Marcel Lafrenière, Ferdinand Lafrenière, Paul Mayer et Arthur Deguire. La collecte fut faite par Mme Gaspard Lafrenière, belle fille de la défunte et par Mme Edmond Champoux sa nièce. Le cortège était précédé des dames Tertiaires de la paroisse. Conduisaient le deuil, ses fils: Gaspard, Alphonse, Oscar, Paul; ses filles: Mmes Honoré Desrosiers, Napoléon Mayer, Wilfrid Lambert; ses gendres: MM. Napoléon Mayer et Wilfrid Lambert; Ses sœurs: Mary, Sarah, Lucie, Célima, son frère: Théophile, tous de Woodburn Orégon, étaient absents. On remarquait dans le cortège: M. et Mme Gaspard Lafrenière, M. Alphonse Lafrenière, M. et Mme Wilfrid Lambert; Mme Honoré Desrosiers, M. et Mme Napoléon Mayer, M. et Mme Paul Lafrenière, M. et Mme Wilfrid Lambert, M. et Mme Honoré Desrosiers, M. et Mme Deguire, M. et Mme Pierre Charpentier Mme C.-E. Caron, Mme Oscar Desrosiers, tous de Montréal; Mlles Julienne, Thérèse et Simonne Mayer; MM. Paul et Jules Mayer, de Louiseville; Mlle Jeannine Lafrenière et M. J.-Paul Lafrenière, de Shawinigan; M. et Mme Joseph Lafrenière, M. et Mme Alphonse Lafrenière, M. et Mme Ferdinand Lafrenière, M. Marcel Lafrenière, Mlle Gilberte Lafrenière, MM. Lucien, Gérard, Léo, René Lafrenière, de Maskinongé; Mlle Claire Lafrenière, Mlles Jeannette et Françoise Dupuis, M. Gaston Dupuis, de Maskinongé; Le Notaire Emilien Marseau, Ste-Geneviève de Bastiscan; MM. Joseph et Herméus Bastien, Mme L. Dumontier, M. Pierre Massé, de St-Barthélemy; Mme J.-F. Lemyre, M. L.-G. Fleury, de Louiseville; M. et Mme J.-Charles Gagnon, Mme Edouard Picotte, de Louiseville; M. et Mme Napoléon Lafrenière, M. et Mme Joseph Letendre, M. Donat Dugas, M. Nap. Clément, Mme A. Bruneau, M. J. Trudel, le notaire J. A. A. Lemyre, M. et Mme Adrien Clément, M. et Mme Joseph Carufel, M. et Mme Alfred St-Onge, M. et Mme Dr Avellin Dalcourt, de Louiseville; M. Honoré Patry, M. P.-E. Casaubon, M. et Mme Léo Béland, de Louiseville; M. Damasse Carufel, de St-Justin; M. A. Villemure, Mme Wilfrid Béland, de Louiseville; Mme Prime Lajoie, M. et Mme Valérie Béland, M. et Mme Edouard Lesage, de Louiseville; M. Honoré Lesage, MM. J.-R. Paquin, Donat Ayotte, R. Lagloire, J.-B. Bastien, Joseph Béland, O. Gervais, H.-P. Lessard, G. Lemyre, Omer Guinard, D. Croisette, J. Vanasse, Doria Boucher, Antonio Caron, Jules Lacourse, Lucien Dugas, S. Dupuis, Donat Rinfret, Alphonse Lessard, C. Lincourt, M. et Mme Nestor Livernoche, MM. H. Gaboury, Ed. Fréchet, Alp. Lebrun, L. Party, E. Lefebvre, St-Justin; M. L.-J. Vanasse, Mme W. Adams, M. Paul Lambert, Ste-Ursule; MM. Léo Ross, L. Patry, C. Gervais, M. et Mme Aimée Lemyre, M. et Mme C.-E. Déziel, Mme Louis Gravel, MM. Ernest Lessard, René Lambert, J. Vanasse, J. Saucier, Aimée Lebrun, Mme A.

Bastien, Mme W. Lemyre, Mme J.-M. Rochette, Mme E. Lemyre, Mme Onésime Vanasse, Dr R. Bernèche, MM. Alcide Lemyre, Nap. Carufel, H. Paquin, Léopold Dugas, Mme Nap. Pratte, Mlles Cordélie Vanasse, Gabrielle Rainville, Lucie Dugas, Cordélie Vanasse, Mlles Fleurette et Rolande Bergeron, de Louiseville; M. J. Jutras, Mlles Rita Déziel, Rita Masson, Aldéa Lemyre, Pauline Frigon, Laure Béland, Hélène Vanasse, Gertrude Dauphinais, Yvette Bourassa, Albina Valois, M.-Rose Guinard, Jeannette Dupuis, Georgiana Lemyre, Clémence Lemyre, Madeleine Dupuis, Mlle Alice Trudel, de Louiseville, Mlles Léa Marchand, Thérèse Déziel, Françoise Lebeau, Mlles Marguerite et Lucie Carufel, de St-Justin; Mlles Madeleine Granger, Marguerite Marie Carufel, Mlle Rose B. Bourdon, Montréal; Dr L.-P. Caron, M. L. L'Heureux, Mlle Florence Grenier, Mlle Adrienne Champagne, M. Léonide Champoux, Montréal; Mlles Germaine Beaulieu, Simonne Morissette, Julie-Anna Morissette, Isola Déziel, Florence Lupien, Thérèse Lefebvre, Georgette Vanasse, Léa Marchand, Anne Marie Lemyre, MM. Fabien Vanasse, Jos. Bruneau, A.-L. Guinard, J.-B. Cournoyer, Art. Bruneau, D. Trempe, Jos. Lemyre, Mme Pierre Lefebvre, Mme Joseph Rainville, MM. Antonin Laurendeau, A. Laurendeau, O. Croisette, F.-X. Desjarlais, H. Bastien, M. et Mme Emmanuel Déziel, MM. Paul Lemyre, Dominique Carufel, Jos. Desjardes, T. Rainville, F. X. A. Bélanger, Azarias Dugas, Ernest Beaulieu, Joseph Béland, M. et Mme Romulus Savoie, St-Barthélemy; M. et Mme W. Lessard, M. E.-E. St-Onge, M. F.-X. Gravel, M. Omer Rinfret, Louiseville; M. et Mme Pierre Dalcourt, MM. R. Lajoie, Gérald Lemyre, Ed. Trempe, Médard Lafrenière, M. et Mme Ephrem Lemyre, Mme Omer Bastien, Mme Maurice Dupuis, MM. Aimé Dugas, Ed. Clément, Marcel Vanasse, M. et Mme Adéard Foucault, M. Edmond Lincourt, M. et Mme Omer Déziel, M. Arthur G. Lemyre, Louiseville; et une foule d'autres dont les noms nous échappent. La chorale, était sous la direction du Dr A. Dalcourt, de Louiseville. Le Dr R. Bernèche touchait l'orgue.

Offrande de Fleurs: — M. et Mme Paul Lafrenière, Shawinigan Falls.

Offrande de Messes: — M. et Mme Wilfrid Lambert, Louiseville; M. et Mme Nap. Mayer, Louiseville; Famille Gaspard Lafrenière, Maskinongé; M. Marcel Lafrenière, M. et Mme Joseph Lafrenière, Maskinongé; Mlle Catherine Fusay, Hôpital St-Joseph, des T.-Rivières; M. et Mme Henry Gravel, Montréal; Dr et Mlle A. Caron, Maskinongé; Mme Arthur Gauthier, 5147 Cartier, Montréal; Révd. Elz. S. de Carufel, curé de Yamachiche; Mlle Anna S de Carufel, Yamachiche; M. et Mme Arthur Deguire, Bile Bertha Desrosiers, Montréal; M.-Anne Lemyre, Maskinongé.

Bouquets spirituels: — M. et Mme Gilbert Bareil, Rvdes SS Jésus-Marie, M. et Mme Trefflé Ladouceur, Shawinigan; Famille Paul Lafrenière, Jeannette, Françoise et Gaston Dupuis, M. J.-M. Marchand.

Télégrammes: — M. Lucien Mayer, Drummondville, Qué., Mlle Gertrude Lafrenière, Montréal; M. et Mme J.-E. Nault, Louiseville.

Sympathies: — Famille Hector Livernoche, Louiseville; C.-E. Déziel, Maskinongé; J. A. A. Lemyre, Maskinongé; Pierre Massé, St-Barthélemy; Famille Elie Lemyre, Frs. Lemyre, Ephrem Saucier, H. Gagnon, Béland et Granger, Maskinongé; N. Clément, M. et Mme Alphonse Dupuis, Joseph S. de Carufel, François B. Lafrenière, P.-E. Casaubon, Ls Landry, et famille, M. et Mme Emmanuel Déziel, M. et Mme J. Masson, St-Justin; M. et Mme J. Letendre, M. et Mme P. Dalcourt, M. et Mme Nap. S de Carufel, M. P. Boucher, Mme Frs Marchand, M. et Mme Gaspard Dupuis, M. et Mme J.-C. Gagnon, Louiseville; Famille Théophile Lemyre, Famille C. Heaton et Mlle Berthe Dusault, Louiseville; M. et Mme Valérie Béland, M. et Mme H. Croisette, M. et Mme Prime Lajoie, M. et Mme Edgar Bouchard et Camille Marseau, Montréal; Famille Léopold Dugas, M. et Mme W.-B. La-

frèrièrè, famille Jos. Guinard, Louiseville; Famille Eugène Bellemare, Louiseville; W. Lincourt, M. et Mme Jos Patry, M. et Mme W. Béland, Louiseville; Mlle Albina Valois, M. et Mme Agapit Laurendeau, M. Ed. Paquin, M. et Mme J.-O. Déziel, Montréal; M. et Mme Edgar Lambert, M. et Mme Adolphe Busières, Louiseville; M. et Mme Jos. Bruneau, M. et Mme Ed. Picotte, Louiseville; M. et Mme Paul Lacourse, M. et Mme Aimé Dugas, M. et Mme Ls-Jules Lacourse, M. et Mme Jos Béland, M. et Mme Adéard Foucault, M. et Mme Nap. Guilbert, St-Maurice; M. et Mme Albert Lambert, Louiseville; M. et Mme E. Dumontier, St-Barthélemy; M. et Mme Arsène Villemure, Louiseville; M. et Mme Adolphe Bastien, M. et Mme Doria Boucher, M. et Mme Aimé Lemyre, M. et Mme Donat Marchand, M. et Mme Edmond Champoux, M. et Mme Ephrem Lemyre, M. et Mme Omer Déziel, M. et Mme Dr Avellin Dalcourt, Louiseville; M. et Mme J.-E. Dupuis, M. et Mme Denis Bareil, Louiseville; M. et Mme D. Croisette, M. Edouard Dugas, St-Maurice; M. et Mme Alcide Lemyre, M. et Mme Eustache Beauré, Shawinigan; M. et Mme Ls Bergeron, M. et Mme Omer Bastien, M. et Mme F.-X. Bélanger, M. et Mme Ed. J. Lesage, Louiseville; M. et Mme Ferdinand Lafrenière, M. et Mme A.-G. Lemyre, Louiseville; M. et Mme P.-E. Lambert, Ste-Ursule; M. et Mme Ephrem T. Lemyre, M. et Mme Wilfrid Rinfret; M. et Mme J.-E. Marseau, Ste-Geneviève de Bastiscan; Mlles Fleurette et Rolande Bergeron, Louiseville; Mlle Cécile Bellemare Louiseville; Mlles Julie Anna et Simonne Morissette, Mlle Simone Perrot, Montréal Mlle Clara Bisson, Louiseville; S. M. Bruneau, Woodburn, Orégon; Mme et Mlle Cloutier, Mme et famille Ernest Vanasse, Mlle Hébél Galipeault, Mme W. Ladouceur, Mlle Eveline Sayer, Mme A. Pellerin, M. R. Lagloire, M. Azarias Dugas, Dr R.-P. Lesage, Louiseville; M. J. Bastien, M. Fabien et Mlle Cordélie Vanasse, Mme Ovilla Gagnon, Mme J. Rainville, Mme J.-M. Rochette, Mme Arcadius Michaud, M. Arthur Giguère, Louiseville; M. et Mme W. Migneron, 6802 de Normanville, Montréal; M. et Mme Arthur Pinard, 2132 rue Royale, Trois-Rivières.

VA ET VIENT
M. l'abbé Charlemagne L'Heureux, vicaire à St-Boniface de Shawinigan, a passé quelques jours chez son père M. Fabrice L'Heureux.
M. Ferdinand Bellemare, de Drummondville; à passé la fin de semaine chez sa mère Mme Vve Edouard Bellemare et chez son beau-père M. Joseph Vincent. Il ramena avec lui son épouse qui était en promenade depuis quelque temps dans les familles Bellemare et Vincent.
M. Jérôme Bastien, de Drummondville; également en visite chez ses parents.
M. et Mme Omer Déziel, Mlle Marguerite Marie de Carufel, Mlle Solange Gravel, M. Dominique de Carufel, de passage à Montréal vendredi dernier. Ils ont fait le voyage en automobile.
Mme Lucien Dumontier, sa fillette Jeannine, en visite chez son père M. Joseph Bastien, dimanche.
Mme J.-N. Croisette est actuellement à Montréal en visite chez ses enfants.

Ste-Ursule

Mlle Yolande Pichette passe une huitaine chez sa soeur, Mme Mar-

tial Thisdel, de Louiseville.
Mlle Ursule Lessard, de Louiseville, chez son frère, M. Eugène Lessard, en fin de semaine.

Mme David Gaboury, de Maskinongé, en visite au presbytère, jeudi.
Mlle Béatrice Morin et Mme C. Clément, de St-Justin, de passage chez leur soeur, Mme Wilfrid Leblanc.

Mariage:

On annonce pour le 17 du courant, le mariage de M. Charlemagne Lessard, industriel, avec Mlle Cécile Pratte, des Trois-Rivières. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la paroisse du Très-Saint-Sacrement des Trois-Rivières. Nous souhaitons à M. Lessard et à sa jeune épouse, tout le bonheur qu'ils espèrent.

Les routes:

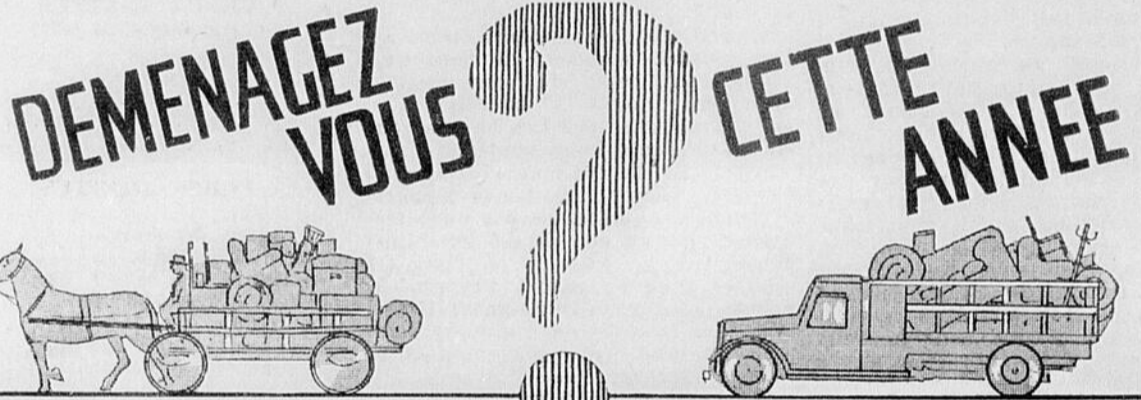
La route Ste-Ursule - Louiseville est maintenant ouverte à la circulation des automobiles, grâce au bon travail de M. Arthur Lessard et de ses aides. Tant qu'à la route Ste-Ursule-St-Justin on ne prévoit pas y passer avant encore quelques jours.

Décès.—

Vendredi dernier, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis, eurent lieu les funérailles de Mme Vve Thomas Lessard, née Amanda Bergeron. La levée du corps fut faite par M. Omer Gaboury, vicaire, qui chanta le service avec le concours de M. A. Baril comme diacre et M. P. Boulay comme sous-diacre. La chorale exécuta la Messe des Morts de l'Abbé Panneton.

Baptême:

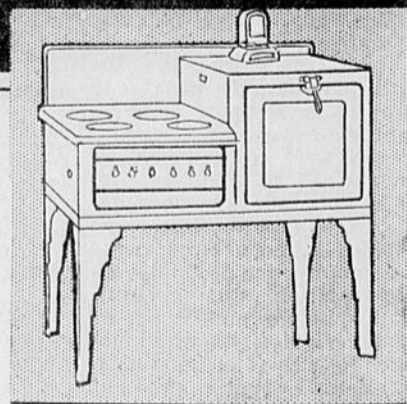
M. et Mme Arthur Arseneault sont les heureux parents d'une fille, baptisée le 9 courant, sous les noms de Marie, Ursule, Pierrette. Parrain et marraine: Hector Arseneault et Ursule Branchaud. Porteuse: Mme Louis Arseneault, grand-mère de l'enfant. Nos félicitations.



PERMETTEZ NOUS DE VOUS DEMONSTRER LES AVANTAGES d'un Poêle Électrique

Si vous déménagez cette année, mettez votre vieux poêle au rancart et installez dans votre nouvelle demeure un poêle électrique moderne qui vous permettra de jouir de tous les avantages de la cuisson électrique.

La chaleur donnée par un poêle électrique moderne est si intense que l'eau bouille en 7 minutes. Ces poêles sont économiques... donnent des résultats parfaits et rehaussent l'apparence de la cuisine. Un régulateur automatique qui allume et éteint le feu du fourneau alloue à la ménagère beaucoup plus de loisirs. Ceci lui permet de faire cuire tout un repas pendant son absence.



Notre bureau local sera heureux de vous fournir les renseignements complets sur la cuisson électrique. Consultez nous dès maintenant de façon à ce que tout soit en ordre au 1er mai.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



POUR PREVENIR LES RIDES

En commun avec la plupart des femmes, mes cousines ne semblent pas se rendre compte qu'il vaut mieux prévenir que guérir. Dès que paraissent les premières rides, on veut à tout prix trouver la crème, la lotion ou l'autre moyen magique qui les bannira... et trop souvent il est trop tard, car la ride est une véritable fissure du derme et ce n'est pas là un accident qui se corrige facilement.

Un peu de prévision empêcherait l'apparition des rides et bien des femmes qui sont ridées, sont beaucoup trop jeunes pour l'être. Que celles qui ne le sont pas notent avec avantage les causes de ces vilaines lignes défigurantes, les voici:

1o L'AMAIGRISSEMENT TROP RAPIDE (par la diète) — La réduction trop rapide du poids d'une personne à la suite d'une diète amaigrissante rigoureuse a pour effet d'occasionner des rides parce que la peau ne peut se retrécir ou se contracter aussi vite que disparaît l'excédent de graisse.

MORALITE — Pas de diète amaigrissante qui agisse trop vite. Comme question de fait, je ne recommande pas de suivre une diète amaigrissante, quelle qu'elle soit, sans avoir au préalable consulté un médecin.

2o SECHERESSE DE LA PEAU — Voilà un état qui est difficile à combattre, quand la peau est naturellement sèche. Par contre, l'assèchement de la peau peut être occasionné par le soleil, l'air salin des plages, l'eau trop dure, l'abus des astringents ou des "vanishing cream".

On remédie à cet état par l'usage régulier d'une crème nourrissante très onctueuse. Une personne dont la peau est normalement sèche devrait masser son visage, son cou, ses bras, ses mains, etc. aussi

fréquemment et aussi assidûment qu'elle brosse ses dents.

3o REPOS INSUFFISANT — Une femme a positivement besoin de huit à neuf heures de sommeil chaque nuit. L'insuffisance de repos occasionne des rides au front, des pattes d'oies aux coins des yeux.

Pour remédier à cet état, si par hasard on vole au repos une heure ou deux de sommeil une nuit, on ajoute une heure ou deux au repos du lendemain.

4o FATIGUE VISUELLE — On corrige cet état en baignant les yeux fréquemment — en limitant le temps consacré chaque jour à la lecture ou aux travaux appliqués, et en portant des verres convenables.

5o MAL DE DENTS — Le mal de dents, quand les crises sont prolongées, laisse toujours sa trace sur le visage de celle qui en souffre.

Evidemment, quand une crise de dents nous assaille il faut aller sans retard chez le dentiste — mais mieux vaut éviter le mal en visitant son dentiste au moins deux fois l'an pour qu'il traite vos dents avant qu'elles vous fassent mal. Quant une dent fait mal, c'est qu'il y a longtemps déjà qu'elle requiert des soins qu'elle n'a pas eus.

6o FRONCEMENT DES SOURCILS — Soit par suite d'ennuis, de soucis, de mauvaise humeur, et avec un peu de volonté, on a vite fait de se corriger de ce défaut.

7o ELIMINATION DEFECTUEUSE — Je répète pour la millième fois, que pour être belle il faut que l'estomac fonctionne bien. C'est pourquoi j'insiste tant pour que mes lectrices prennent chaque matin une cuillerée de sels de fruits dans un verre d'eau. Si l'on souffre de constipation chronique, il faut voir sans délai son médecin, car l'estomac est le moteur de la machine humaine — et quand l'estomac fonctionne mal, rien ne va! Quelque fois une simple modification des menus

Ils roulent, par toute saison,
En barques ou en goélettes.
Mais, nous, roulons à la maison
Avec VOGUE nos cigarettes.



VOGUE
est en
Vogue!

TABAC À CIGARETTES
VOGUE 10¢
le paquet

VOGUE signifie VALEUR

ordinaires des repas — un peu plus de légumes, moins de café, etc. — suffit pour ramener l'estomac à son fonctionnement normal.

Et maintenant, que je vous aï dit les causes des rides, prenez dès aujourd'hui la résolution de ne pas vieillir avant le temps en évitant les causes des rides, plutôt que de dépenser plus tard votre argent pour des crèmes antirides.

CONSULTEZ-MOI PAR LETTRE...

J'ai publié, je le répète, toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; l'enlèvement des poils follets; développement du buste, la maigreur, l'obésité etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine. Adressez simplement votre lettre à Cousine Blanche, 197 rue Ste-Catherine, ouest, Montréal.

Cousine Blanche

Louiseville

CINEMA

Au Cinéma Parisien, vous aurez l'occasion d'entendre chanter le plus grand ténor Irlandais John McCormack dans "Wings of the Morning" avec les deux grandes vedettes Amabella et Henry Fonda. Ce film sera présenté sur l'écran du Cinéma Parisien les 19, 20 et 21 avril prochain. Ce film fut présenté pendant 8 semaines consécutives au Cinéma de Paris à Montréal.

C'est jeudi, vendredi, samedi et dimanche les 22, 23, 24 et 25 avril prochain que le grand acteur français "Victor Francen" vous apparaîtra dans

"LE CHEMINEAU"

Un drame tragique. C'est un succès français.

SOIREE

C'est le 24 avril prochain que le public de Louiseville et des environs aura le plaisir de voir la ma-

gnifique, opérette bouffe en 2 actes intitulée:

"LE MALADE MALGRE LUI"

Interprété par un groupe d'acteurs de Louiseville, sous la direction du Dr Avellin Dalcourt, au profit de la chorale.

Un numéro surprise sera aussi présenté par le Quatuor de Louiseville dans:

"MADAME LA MARQUISE"

Venez passer une agréable soirée.

St-Barthélemi

Hier, douze du courant, eut lieu à St-Barnabé, dans le comté de St-Maurice, une élection pour le choix d'un nouveau Maire, en remplacement de M. Camerle Lemay, qui avait précédemment démissionné à la suite d'une contestation prise par son adversaire malheureux en janvier dernier, M. Odzaca Gélinas; cette élection ordonnée par un jugement de l'Honorable Magistrat du District des Trois-Rivières donnant effet à la démission de M. Lemay, s'est terminée par une victoire complète et décisive entre les deux concurrents: M. Odzaca Gélinas, l'ex-Maire contestant et M. Oscar Lemay, cultivateur, de cette paroisse. M. Lemay l'a emporté par la substantielle majorité de trente et une voix sur son adversaire. A la suite de l'élection M. Lemay fut vivement félicité par ses amis et eut quelques mots heureux de remerciement à l'adresse de tous ses concitoyens auxquels il promit de consacrer tous ses efforts à procurer le bien-être de la population de sa paroisse et à faire marcher les affaires de la Corporation dans la voie du Progrès.

M. Oscar Lemay, le nouvel élu, est un jeune homme qui promet, âgé seulement de trente-six ans révolus, (il est né le vingt-deux avril mil neuf cent), il offre toutes les garanties nécessaires pour une carrière active et féconde; sa ponctualité reconnue, son esprit méthodique et la parfaite confiance qu'il a su inspirer à ses concitoyens par son intégrité et son incessante activité nous font espérer les meilleurs résultats pour l'avenir. Nul doute qu'il saura maintenir avec les membres actuels du Conseil Municipal les traditions d'harmonie et de bonne entente qui ne doivent jamais cesser d'exister. Nos meilleurs voeux accompagnent le nouvel élu.

M. Odzaca Gélinas, candidat défait était représenté au bureau de votation par MM. l'avocat Trudel

des Trois-Rivières, et Thomas Bellemare; les représentants de M. Oscar Lemay étaient MM. Euchariste Bournival et le candidat lui-même.

L'élection a été tenue sous la présidence de M. Louis Georges Milot, secrétaire trésorier, qui agissait d'office comme Président d'élection et M. Edgar Lavergne, agissant comme Secrétaire d'élection. Le bon ordre n'a cessé de régner pendant toutes la journée et le soir une démonstration spontanée s'est organisée pour célébrer la victoire du nouveau Maire.

Observateur.

St-Ignace de Loyola

RESULTATS DES NOTES DU MOIS DE MARS

7e Année Laure Latour	81
6e Année Michélie Sylvestre	88
5e Année M.-Madeleine Hérad	87½
4e Année Albertine Latour	86
et Cécile Farly	86
3e Année Albertin Courchesne	86
2e Année "A" Denis Sylvestre	86½
2e Année "B" Béatrice Moreau	70
1ère Année Armande Massé	T.B.
C.P. Marguerite Marie Sylvestre	T.B.

FETE DE M. LE CURE

Le 9 avril dernier, l'école de La Verendrie, dirigée par les S.S.C.C. était en fête.

Profitant de la fête du Bon Pasteur les élèves offrirent à leur digne curé leurs hommages et leurs vœux en termes choisis et pleins de grâce.

Un bouquet spirituel bien fourni fut présenté au héros de la fête.

Dimanche à la messe de 7 heures, un beau programme de chant fut exécuté.

Ad Multos Annos.

ENCORE UN SAVANT DISTRAIT

Il y a quelques mois arrivait à Londres le professeur Aldarmann de l'Université de Sydney. Il descendit chez un ami qui l'accueillit avec joie.

—Quelle heureuse surprise, mon cher Aldarmann!

—Je viens assister au Congrès de l'enseignement.

—Ah!

Vous êtes étonné.

—Très étonné. Ce Congrès n'aura lieu qu'en juillet 1937.

Le professeur distrait avait mal lu la convocation et s'était trompé de plusieurs mois. Il est retourné tout penaud en Australie.

Jouez-vous des cymbales ou de la contrebasse?

On rapporte qu'un jour, un empereur romain se trouva si satisfait de son orchestre, qu'il ordonna qu'on verse à chacun des musiciens autant de vin qu'en contiendrait son instrument. Remarquant qu'un des hommes pleurait de désappointement, le monarque s'enquit de la cause de son chagrin. "Vous m'excusez?", répondit le musicien, "mais vous savez, moi, je joue des cymbales".

Nombre d'épargnants se contentent des cymbales, pendant que la plupart des profits vont aux contrebasses. Les placements de hasard immobilisent et finissent souvent par causer la perte d'économies péniblement amassées. Des valeurs incertaines coûtent aussi cher que celles de tout repos, mais sont aussi difficiles à vendre qu'un almanac d'une année précédente.

Vous vous devez de protéger votre argent dans toute la mesure où des renseignements précis et un jugement solide vous permettent de le faire. Nous vous engageons donc à utiliser les services que nous mettons librement à votre disposition.

JOHNSTON AND WARD

Siège social: EDIFICE de la BANQUE ROYALE, MONTREAL

Membres:
La Bourse de Montréal
Le Curb de Montréal
Canadian Commodity Exchange, Inc.

Succursales:
Montréal, P.Q. Toronto, Ont. Kingston, Ont. London, Ont.
Halifax, N.-E. Sydney, N.-E. Moncton, N.-B. St-Jean, N.-B.

Le plus proche DÉPOSITAIRE FORD vous invite

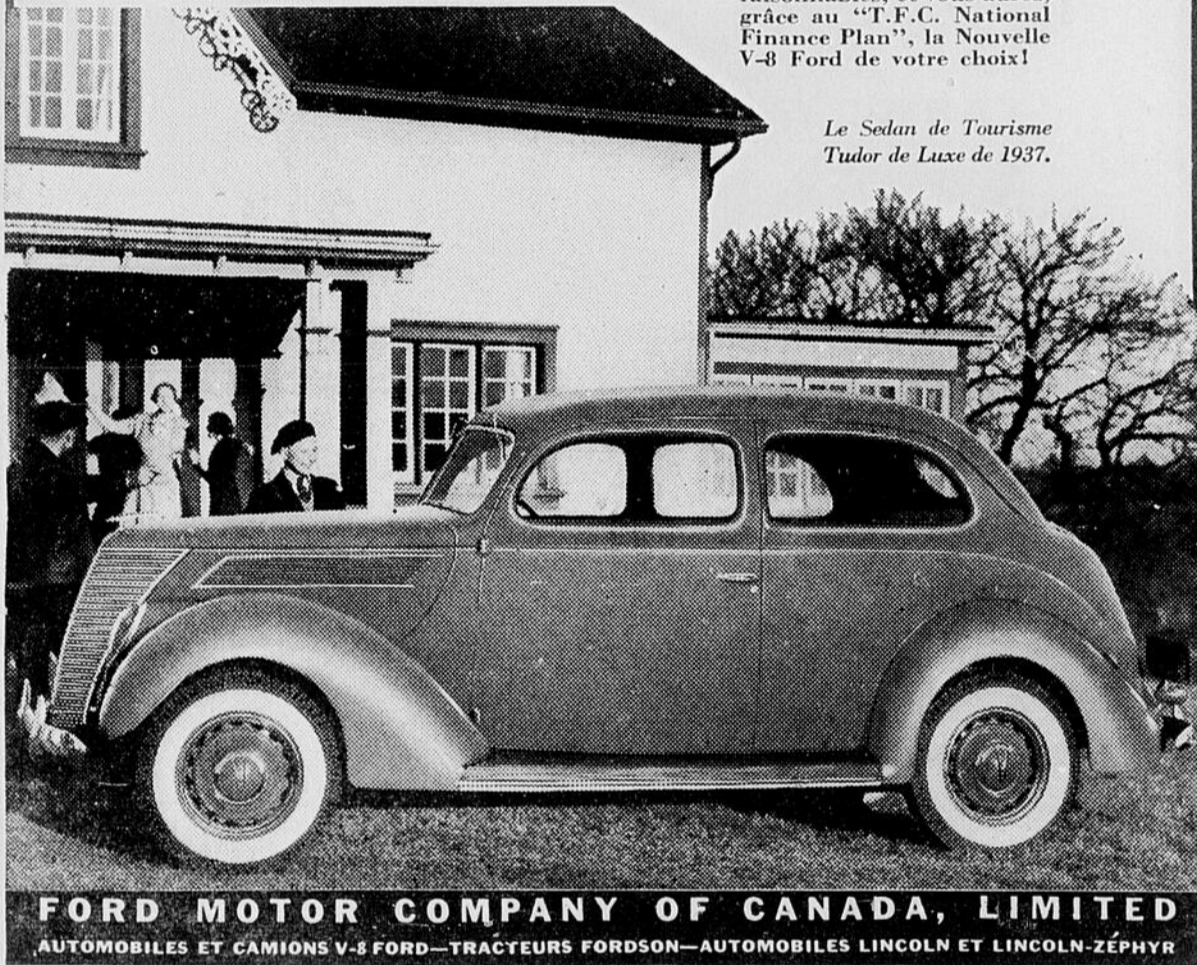
À Voir ET Conduire

une V-8 FORD de 1937

C'est, dans le domaine des prix vraiment abordables, l'automobile économique entre toutes! Spacieuse, particulièrement destinée aux familles nombreuses, tous y trouvent place confortablement... sans parler d'un vaste compartiment à bagage. Tout y est nouveau... apparence, fonctionnement muet, carrosserie tout acier, souplesse de roulement quel que soit l'état des routes. Freins de Sûreté Ultra-Dociles, procurant "la sécurité d'un mécanisme d'acier, de la pédale à la roue". Et combien d'autres détails qui vous intéresseront!

\$30 PAR MOIS, et un premier versement des plus raisonnables, et vous aurez, grâce au "T.F.C. National Finance Plan", la Nouvelle V-8 Ford de votre choix!

Le Sedan de Tourisme Tudor de Luxe de 1937.



FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED
AUTOMOBILES ET CAMIONS V-8 FORD—TRACTEURS FORDSON—AUTOMOBILES LINCOLN ET LINCOLN-ZÉPHYR

Séance du Conseil Municipal de Saint-Justin

Séance régulière du Conseil Municipal de la paroisse de St-Justin, tenue en la salle publique de la dite paroisse, lundi le 5 avril 1937, à deux heures P.M. Y sont présents M. le maire W.-H. Gagné et MM. les Conseillers Alphonse Savoie, Irénée Clément, Léonard Gagnon, Avila Trudel et Paul Baril, formant quorum, le secrétaire-trésorier y est aussi présent.

Après lecture et approbation du rapport de la dernière séance les comptes ci-après sont présentés pour approbation.

Denis Lefebvre	10.92
François Masson	1.50
Onésime Lemyre	3.00

Proposé par le conseiller Avila Trudel, appuyé par le conseiller Irénée Clément et résolu que les comptes ci-dessus soient payés.

Le Conseil prend communication d'une lettre datée à Trois-Rivières le 16 mars 1937, signée par G. Poisson, Avocat, procureur de Albert Frappier par laquelle ce dernier réclame de la municipalité une somme de \$200. pour dommages subis le 8 février 1937 dans le rang du Bois-Blanc, vis-à-vis la propriété de M. Philias Ayotte. Le conseil aux fins de s'enquérir des faits consulte les intéressés présent:

Attendu que: M. Hyacinthe Sylvestre, cultivateur de St-Barthélemi, présent lors de l'accident invoqué, dépose qu'après examen minutieux n'a constaté aucun dommage au cheval ou à la voiture de M. Albert

Frappier ni aucune blessure apparente à sa personne. Que le cheval était conduit dans la lisse droite du chemin alors qu'il devait faire route dans la lisse gauche; Que le dit Albert Frappier ne se trouvait pas à ce moment là en état de conduire un cheval en toute sécurité. Que le chemin était à l'instant de l'accident en bon état d'entretien. Que le lendemain il a vu passer, le même cheval, la même voiture et le même harnais qui ne paraissent avoir subi aucun dommage. Que plusieurs autres contribuables sont passés au même endroit les uns avant et les autres après l'heure de l'accident invoqué et que tous affirment que le chemin était en bon état d'entretien. Attendu qu'une réparation du chemin a été faite à cet endroit vers 4 heures P.M. du même jour. Il est proposé par le conseiller Irénée Clément appuyé par le conseiller Paul Baril que le conseil vu les allégations ci-dessus ne se croit pas justifiable de faire droit à cette demande et que communication de la présente résolution soit envoyée à l'avocat du plaignant.

Proposé par le conseiller Léonard Gagnon et appuyé par le conseiller Irénée Clément et résolu que les inscriptions ci-après soient portées au livre d'assurance mutuelle de la paroisse de St-Justin. Savoir Théophile Sicard, Ecurie et Etable 60 x 35 Allonge 25 x 30 Assurance \$1,000. Grange 30 x 40 Assurée à \$200. François Gagnon, colonie Ele-

veuse 12 x 12 assurée \$50.00.

Vu que l'assurance mutuelle de la paroisse de St-Justin n'émet aucune police en raison des risques assurés. Vu que le Crédit Agricole Provincial et Fédéral demande en garanti de ses placements un transport de l'assurance sur les bâtiments et que de ce fait l'assurance pourrait perdre plusieurs risques les Conseillers Irénée Clément donne avis de motion, qu'à une Séance subséquente il présentera pour adoption un règlement aux fins de modifier le règlement d'assurance en conformité aux exigences ci-dessus.

Proposé par le conseiller Irénée Clément, appuyés par le conseiller Léonard Gagnon, que les mutations des immeubles ci-après soit effectué au rôle d'évaluation P 145 du cadastre de St-Justin propriété de Dame Adélarde Gagnon, vendue à Adélarde Gagnon fils, contenance 2 Arpents de largeur sur trente de profondeur du lot et que la proportion de l'évaluation soit fixée au pro-rata de superficie du dit lot appartenant à chacun d'eux.

Proposé par le conseiller Irénée Clément appuyé par le conseiller Léonard Gagnon et résolu que M. Hervé Francoeur soit nommé Inspecteur aux fins de faire exécuter les prescriptions de la loi dite des Mauvaises herbes.

Le conseiller Paul Baril donne avis de motion qu'à une séance subséquente il présentera pour adop-

tion un règlement aux fins de déterminer et de définir quels travaux doivent être faits à l'éboullis de la concession Nord Est de l'Ormière.

Le Conseiller Irénée Clément donne avis de motion qu'à une séance subséquente il présentera pour adoption un règlement aux fins de pourvoir à la réparation de l'éboullis du Trompe Souris.

Proposé par le Conseiller Léonard Gagnon, appuyé par le conseiller Irénée Clément et résolu: Qu'un nouvel avis soit donné aux propriétaires et possesseurs de chiens en cette municipalité les informants qu'à défaut de payer la taxe prévue par le règlement pour la garde et possession de tels chiens, l'amende de dix piastres prévue leur sera réclamée en sus du montant de la taxe et des frais. Et ce de ce jour au 1er mai 1937 inclusivement.

Le Conseiller Léonard Gagnon propose et il est unanimement résolu: que le secrétaire-trésorier soit prié de demander à tous les créanciers de la municipalité s'ils consentiraient à réduire à quatre pour cent l'an le taux de l'intérêt sur le ou les montants d'argent à eux dûs respectivement par la municipalité. Et la séance fut levée.

LA LIGUE DE SECURITE

Samedi soir prochain, les directeurs de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec décerneront la

médaille d'appréciation à Henri Paul Gignac, de Portneuf en reconnaissance de la bravoure dont il a fait preuve avec son frère René, actuellement à Noranda, en sauvant d'une mort certaine Blanche-Aimée Gignac, de Portneuf qui allait se noyer dans la rivière du même nom le 19 mars 1936.

Cette présentation sera faite par Paul Plante, secrétaire de la Filiale de la Ligue à Québec, au cours d'une cérémonie organisée par l'abbé A. Laliberté, chapelain d'une association de l'endroit. Le curé de la paroisse, l'abbé A. Piché ainsi que les principaux magistrats de la ville y assisteront.

Les directeurs de la Ligue sont à organiser une cérémonie identique en l'honneur de son frère René qui est actuellement à Noranda; la date en sera annoncée un peu plus tard.

Les frères ci-nommés ainsi que Mlle Gignac se trouvaient le 19 mars 1936 sur les bords de la rivière Portneuf et surveillaient les mouvements de la glace lorsque tout à coup, la jeune fille glissa et tomba à l'eau. Immédiatement les deux frères âgés de 23 et 28 ans, se jetèrent à l'eau et en dépit de la température glaciale, du courant vertigineux et des blocs flottants de glace réussirent à attraper la jeune fille et à la transporter sur le rivage; elle reçut les soins voulus du Dr Maurice Hudson de Portneuf et après avoir été ranimée elle put être transportée chez ses parents.

Pour plus de sécurité, confiez donc vos assurances à

Theophile LAFONTAINE

Représentant des meilleures Compagnies d'assurances
feu, vie et accidents
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél. 44

B. P. 44

Marchand & Vanasse

Avocats et Procureurs

75 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Heures de bureau:
9 à 12 hrs a.m.
2 à 5 hrs p.m.
7 à 8 hrs p.m.

Tél. 51

Dr Willie WALKER

Chirurgien - Dentiste

Machine à gaz

115 rue St-Laurent

LOUISEVILLE

TEL. 32

HEURES DE BUREAU DE 9 a. m. à 9 p. m.

Dr Robert Trudel

DENTISTE

Successeur du Dentiste Gélinas

38 ST-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:

AMherst 5932

Dr A.-D. MILOT,

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

Entrez et sonnez

MONTREAL

TEL. 21

Dr Ulysse Laferrière

MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Justine.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

NOUVELLES LOCALES

Les routes sont maintenant ouvertes à la circulation d'été dans toutes la région, et les autos circulent depuis plusieurs jours sans difficultés.

M. Adrien Bastien vient d'entreprendre le transport du beurre de la Société Coopérative de St-Justin, de St-Justin à Montréal, pour la prochaine saison.

M. Joseph Vertefeuille vient également d'entreprendre le transport de la crème de plusieurs patrons de la paroisse de Ste-Ursule qui font maintenant partie de la Société Coopérative Agricole de St-Justin.

On nous informe que Mme Omer Plante (Lucille Lafrenière) est gravement malade, chez son père M. Arcadius Lafrenière.

L'état de santé de Mme Eugène Boivin n'est également pas du tout satisfaisant.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Maurice Clément vient d'être nommé voyageur officiel de la Cie Swedish Separator, de Montréal, avec position permanente.

M. et Mme Lionel Toupin de Shawinigan étaient en promenade chez M. Joseph Toupin, ces jours derniers.

M. Jos Langlois est allé passer la fin de semaine à St-

Maurice. M. Arthur Clément de Longueuil était de passage à St-Justin au commencement de la semaine.

M. Dolphis Bussièrès de LaSarre, Abitibi était de passage chez M. Irénée Clément lundi.

M. et Mme André Carufel de Montréal passent actuellement quelques jours à St-Justin.

M. Lucien Lefebvre de Montréal était de passage chez M. Henri Casaubon au commencement de la semaine.

M. Albert Lefebvre de Shawinigan était à St-Justin ces jours derniers.

M. Jos St-Cyr de Montréal est également venu passer quelques jours à St-Justin.

M. Hector Dupuis des Trois-Rivières était en visite chez M. Honoré Clément au cours de la semaine dernière.

M. Denis Clément de Louiseville était chez son père M. Rosario Clément ces jours derniers.

M. Eddy Morin des Trois-Rivières est venu à St-Justin, dernièrement.

Mlles Marie-Rose, Claire ainsi que M. Jean-Paul Bellemare de Shawinigan étaient en vi-

site chez leurs parents de St-Justin, dans le cours de la semaine.

Etaient de passage chez M. Cuthbert Mayer dernièrement: Mlle Déziel de Montréal, ses frères Gabriel et Denis ainsi que M. Joseph B. Lafrenière.

FETE DE SUCRE

Lundi, le 12 avril un groupe de jeunes se réunissaient chez M. Arthur Carufel pour y passer la journée.

Etaient présents: MM. Aimé, Paul, Roger et Jean Claude Carufel, Mlles Germaine, Jeanne-D'Arc, Gisèle et Rolande Carufel, Mlles Marguerite et Jeanne-D'Arc Vertefeuille, MM. Paul Gagnon, Aimé et Bertrand Gaboury, Mlle Madeleine Gaboury, M. Robert, Jean-Jacques, Elphège et Gilles Carufel, Mlle Marguerite Carufel. MM. Arthur et Maurice Carufel ont su leur faire goûter cette délicieuse tire que les enfants aiment tant et ensuite, Mlles Jeannette Carufel, Lucille Gaboury et Lucille Carufel préparèrent le dîner que les jeunes dévorèrent d'un si bon appétit.

FETE DE SUCRE

Dimanche dernier à la cabane de M. Sem Lajoie se réunissaient un groupe de parents et d'amis pour y passer la journée.

Etaient présents: M. et Mme Sem Lajoie, M. Adam Alarie, M. Adélar Morin, M. Joseph Baril, Mlle Gertrude Baril, Arthur Lajoie, Yvonne Lajoie, Henri-Paul Lessard, Marie-Rose Bellemare de Shawinigan, Théodore Baril, Jeanne-D'Arc Alarie, Adrien Lajoie, Madeleine Clément, Paul Lajoie, Marie-Claire Bellemare de Shawinigan, Aimable Baril, Lucie Alarie, Gérard Clément, Arthur, Jean-Paul, Louis-Jules Clément, Laurier Baril, Denis, René, Jean, Jacques Morin, Jean-Paul Bellemare de Shawinigan, Thérèse, Denis et Marcel Lajoie.

C'était avec plaisir qu'on léchait la palette si délicieusement recouverte de tire. Ensuite profitant des beaux rayons du soleil, on prit plusieurs photographies-souvenirs. On se sépara à la fin de la journée emportant le meilleur souvenir du bon accueil reçu chez M. Lajoie et du plaisir qu'on y avait goûté, chacun caressant le projet de revenir une prochaine année.

J'y étais.

A LA CABANE

Ces jours derniers, M. et Mme Alcide Savoie recevaient à leur cabane à sucre un grand nombre d'invités. Etaient présents, M. et Mme Edmond Ladouceur, M. et Mme Alphonse Savoie, M. et Mme Albert Ladouceur, Mlles Lucinda, Yvette, Gisèle, Carmelle Ladouceur, Mlles Georgette, Marguerite, Marie-Berthe Savoie, M. Abel Lebeau, M. Arthur, Léo, Gérard et Prudent Ladouceur, M. Aimé, Roland, Gaétan Savoie. Tous se sont bien amusés et se séparèrent après avoir cha-

Chevaux à Vendre



Beaux et bons chevaux de trait et de voiture, pesant de 1000 à 1500 livres, à vendre à bonnes conditions.

Pour renseignements,

S'adresser à:

ADRIEN BASTIEN,
St-Justin.

Jeureusement remercié M. et Mme Alcide Savoie pour leur bonne hospitalité.

Une Invitée.

CONSEILS UTILES

Contre le rhume de cerveau. — Tout ce que la médecine avait pu faire jusqu'ici contre le rhume de cerveau avait été de le baptiser coryza.

Il paraît pourtant qu'elle a fini par faire mieux. Elle lui a trouvé, paraît-il, un remède efficace. Mieux vaut tard que jamais.

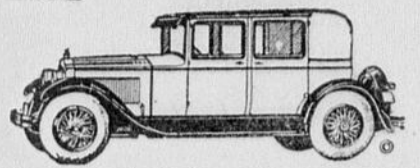
Ce remède, c'est le régime sec. Restez seulement deux ou trois jours sans boire, votre sang va se déshydrater, l'hypersécrétion s'arrêtera et le coryza le plus rebelle ne sera bientôt plus qu'un rêve.

Vous pouvez même, pendant le traitement sortir comme à l'habitude, vaquer à vos affaires et braver l'air froid. L'autodessiccation des muqueuses n'en marchera que plus vite.

Cette médication qu'on vient de retrouver sous la poussière des bibliothèques daterait du dix-septième siècle époque à laquelle elle était d'usage courant en Angleterre.

Boutons de fièvre. — On guérira rapidement un bouton de fièvre en le frottant doucement avec de l'alun en poudre; faire ensuite une onction avec de la vaseline ou de la glycérine neutre.

TAXI



Nap. S. de Carufel & FILS

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit.

Tél. 29 — MASKINONGE, Qué.

Flours pour "Tag-Day"

Tél. 5068

Au Salon Fleuri Enr.

Mme C. BLANCHET, Prop.

Grande variété de fleurs naturelles et artificielles.

Bouquets pour mariés, couronnes mortuaires, corbeilles et Décorations de toutes sortes.

302, rue St-Joseph, QUEBEC

LE SALVIFLORE



Le Salviflore est un tonique contre les monstres, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'Age. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme Louis ALARIE, SAINT-JUSTIN, P. Q.

Pour Vos Enseignes

voyez Raymond Lagloire

Lettreur

Tél. 35W, Maskinongé, P. Q.

Tous mes travaux sont faits avec la peinture

"SHERWIN WILLIAMS"

Tél. Bell: 197-8-31

RICHARD LESSARD, B.C.L.
NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, Comté Maskinongé.

Hon. Sénateur Chs Bourgeois, C. R. Gustave Poisson, B. A. LLL.

Bourgeois, Poisson & Heaton

avocats

Edifice Ameau

LES TROIS-RIVIERES

Hamilton Heaton, B. A. LL. B. — Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutu.

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 900 s 5.

ADRIEN BASTIEN

Transport - Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés.

SAINT-JUSTIN, P. Q.

Si la femme est mobile, le mobile est souvent la femme.

Raton.



MAURICE LAURENT

BIJOUTIER

Bel assortiment de montres, Bagues, Joncs, Bijouteries, Etc., Etc.

Réparations de toutes sortes à des prix très modérés.

Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX

Gérant Singer Sewing Machine Co. 500 rue des Forges,

Tél. 394.

TROIS-RIVIERES, P. Q.

CAMILLE TOUSIGNANT

Représentant pour le comté de Maskinongé

LOUISEVILLE, P. Q.

JOSEPH MERCURE

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, — P. Q.

"Oui, ma chère, demain soir chez les Lemieux"



4 fois autant de relations mondaines quand vous avez un

TÉLÉPHONE

Le foyer sans téléphone est isolé. Ses occupants ne sont pas invités à nombre de petites réunions mondaines pour l'excellente raison qu'on ne peut les atteindre quand ces parties de plaisir sont projetées. Un brin de causerie par téléphone égale bien des soirées monotones. Il est si facile d'organiser une visite dans les grands magasins ou une partie de théâtre en joyeuse compagnie — par téléphone. De fait, rien ne rend autant pour le peu qu'il coûte.



Sherbrooke

Dans le thème du Pageant Historique des fêtes du Centenaire de Sherbrooke, figurera l'image de Messire Jean Rimbault, ancien curé de Nicolet, qui fut le premier missionnaire à célébrer la messe dans les Cantons de l'Est, en mai 1816.

La juridiction territoriale de M. Rimbault, alors curé de Nicolet, s'étendait à certaines parties des Cantons de l'Est et c'est ainsi que non seulement son ministère l'amena à prêcher et baptiser à Sherbrooke, mais il fut l'officiant de la première messe célébrée dans les Cantons. C'était en mai 1816 dans le canton d'Ascot, sous le toit des époux Anna Maria Valls et de W. B. Felton.

Aussi, dans une étude approfondie sur "la première messe à Sherbrooke" et publiée en plaquette, M. l'abbé Maurice O'Bready, un membre distingué de la Société Historique des Cantons de l'Est, après avoir conclu à l'authenticité du fait par une lettre de Mgr Plessis au capitaine Felton en date du 12 mai 1816, suggérait-il de perpétuer "le souvenir d'une alliance d'allure si prophétique" (protestants comme catholiques s'étant prosternés devant l'Hostie de Rimbault), par une plaque commémorative dans le rang X d'Ascot, suggestion dont la Commission des Monuments Historiques a reconnu l'à-propos. Cette plaque se lira:

En mai 1816 pour la première fois dans les Cantons de l'Est, fut célébrée ici, chez Dame Anna Maria Valls, épouse de W. B. Felton, le Saint-Sacrifice de la messe, par Messire Jean Rimbault, curé de Nicolet.

Sherbrooke célébrera du 31 juillet au 4 septembre 1937, par des fêtes grandioses, le centenaire de sa fondation. Les organisateurs de la célébration se proposent, à cette occasion, de faire ressortir la figure de Messire Rimbault. La population de Nicolet est donc en quelque sorte intéressée aux fêtes qui se dérouleront à Sherbrooke l'été prochain, du fait que le curé de ses ancêtres, dont la desserte s'étendait jusqu'à Sherbrooke, sera personnifié dans le grand Pageant Historique en 15 ta-

bleaux que la Société Historique des Cantons de l'Est prépare à l'occasion des fêtes et qui se déroulera dans une brillante illumination et au milieu d'effets artistiques d'une haute envergure. Plus de 1500 participants figureront dans ce spectacle qui sera répété une dizaine de fois au cours des fêtes. Il est probable que la première représentation aura lieu le jeudi douze août.

Le vrai rôle féminin.

Des flots d'encre et des flots de paroles sont dépensés tous les jours à propos du rôle féminin dans la vie et l'avancement du genre humain.

Bien des choses séculaires sont changées depuis le commencement du 20e siècle; nos ancêtres, nos grands-pères même reconnaîtraient peu de leur coutume, de leur manière de vivre et de juger s'ils pouvaient quitter la sécurité absolue du tombeau et revenir prendre part à l'existence moderne.

Le véritable rôle féminin est encore et sera toujours d'adoucir, de purifier, de raffiner les moeurs, de répandre partout l'élégance et la grâce.

Cela semblait évident au temps où la jeune fille n'avait pas à se soucier de se préparer une carrière quelconque; alors qu'elle était la compagne de sa mère qu'elle cherchait à imiter en tout, et qu'elle cultivait les arts d'agrément et la littérature à ses nombreuses heures de loisir.

Aujourd'hui que la jeune fille doit cumuler en quelque sorte les occupations de l'homme avec la vie de la femme, le but devient plus difficile à atteindre.

Heureusement, il y a encore beaucoup de jeunes filles qui n'ont pas perdu l'aperçu normal de la vie, qui, en dépit de l'ambiance restent fidèles aux belles traditions familiales, sans le savoir, elles comprennent cette parole que Joseph de Maistre adressait à sa fille: "C'est sur les genoux d'une femme que se fait le plus important et le plus excellent des travaux du monde: un honnête homme, une honnête femme."

Pour arriver à son double but: aggraver sa vie présente et préparer

celle de l'avenir, la femme a plus que jamais besoin d'énergie et de vaillance.

Vaillance physique d'abord; en apprenant à régler ses jours avec intelligence et discernement, de manière à améliorer sa santé.

Vaillance morale aussi. C'est-à-dire accepter avec grâce les contrariétés, les froissements, les inquiétudes.

Ignorer les épines et jouir des roses! Quel joli programme!

C'est avant tout remettre les choses à leur place, c'est-à-dire, cultiver un point de vue tolérant, bienveillant à l'égard de tous, considérer le peu d'importance de ce qui irrite et chagrine par rapports aux vraies douleurs et aux vrais biens, enfin marcher sans tourner la tête vers le devoir que Dieu a voulu mettre sur notre chemin.

Rosine CAUDERT.

Le sexe faible

Les hommes me paraissent ne plus avoir la moindre chance de soutenir leur réputation légendaire. Leur faiblesse s'avère éclatante. Il suffit, pour s'en convaincre, d'étudier les "tables" qui servent aux compagnies d'assurances à déterminer le montant des primes annuelles des contrats-vie.

Je ne sais rien de plus instructif. Toutes ces courbes sont précises et leur sécheresse contient une grande leçon.

Soyons galants et réjouissons-nous: les lignes de mortalité du sexe féminin sont à l'inverse de celles de l'homme; les hommes meurent de meilleure heure que les femmes.

L'examen des "tables" des compagnies d'assurances ne manque cependant pas d'intérêt, une fois qu'on a pris son parti, en homme, de son départ prématuré. Il nous fournit, en effet, le moyen de reculer la date du grand voyage. Lisez plutôt:

Les pères de famille se révèlent comme doués de la vitalité la meilleure; ils sont les plus capables d'atteindre la vieillesse. N'avez-vous pas lu, il y a peu de temps, l'histoire de ce nonagénaire, lequel venait d'avoir son vingt et unième enfant, de sa cinquième femme. Comme cela est encourageant! Et faut-il vraiment clamer sur tous les



toits: "Place aux jeunes!"

La moyenne d'âge des célibataires décline déjà quelque peu. Si vous calculez, par ailleurs, que le célibat vaut un surcroît de charge fiscales, je suis assuré d'apprendre votre mariage prochain.

Etre veuf devient une triste affaire. La mortalité des hommes demeurés seuls à leur foyer augmente, en effet, dans une proportion considérable. Il y a à cela bien des explications plausibles, dont le retentissement du moral sur le physique doit être la principale.

Sait-on enfin quel est le groupe accusant la mortalité la plus forte? Celui des divorcés. Le divorce, tel est le risque le plus sérieux d'une disparition prématurée. Quel bel argument entre les mains du juge conciliateur!

Je n'épilogue pas. Je ne discute

ni ne vitupère. Prenons les faits, laissez-moi les envisager en médecin. Ils me permettront de vous redire ce que je vous ai répété maintes fois et je m'en excuse.

Il est impossible d'échapper à un certain ordre quand on veut demeurer bien portant. La santé semble être synonyme de régularité. Nous devons nous plier à certaines exigences, lesquelles s'inscrivent sur le cadran des heures. Prenons l'exemple des repas. Le secret d'une parfaite digestion n'est-il pas essentiellement dans la rigoureuse exactitude du temps où nous allons à table?

Acceptons quelques règles. Le bénéfice qu'on tire de leur observance compense — et au delà — l'ennui qu'elles sont susceptibles de nous causer.

(Le Figaro)

VIDI.

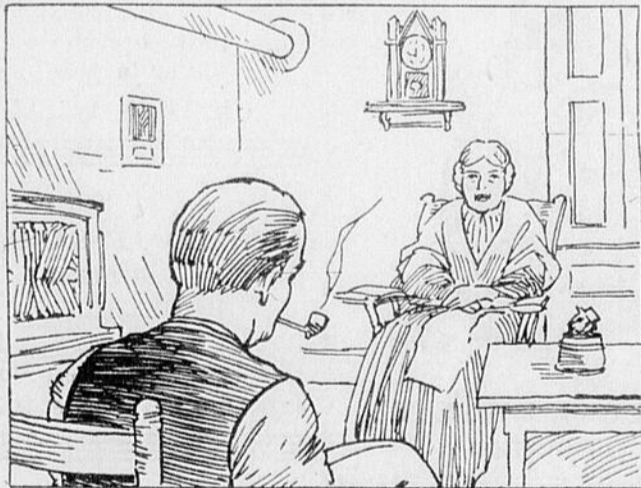
Les canadiens le préfèrent

THÉ "SALADA"

"La Ferme des Pins"



Editeur: L'Action Catholique des Voyageurs de Commerce. Section des Trois-Rivières.



Dans la cuisine, Riendeau et sa femme étaient silencieux. On n'entendait que le bruit régulier de l'horloge. Georges pensa un instant que les vieux avaient saisi la conversation et il s'éloigna de Madeleine. La vieille interpella son mari: "Néisme, tu dors sur ta chaise! Si c'est pas honteux, quand on a du monde".



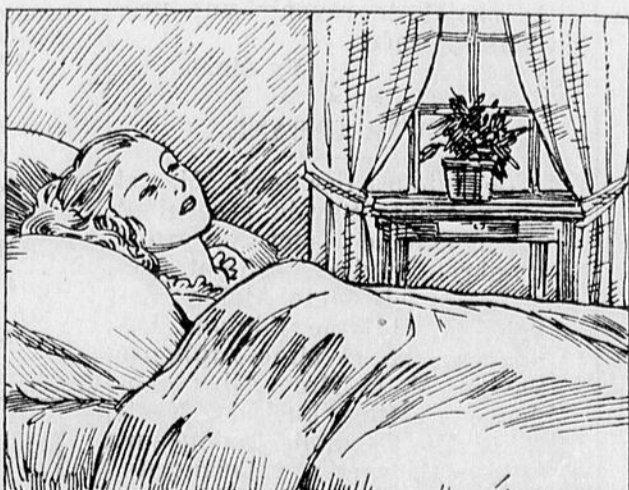
Dès lors, Georges respira mieux. Il reporta son attention sur Madeleine. Il lui conseilla d'être brave, de patienter; il viendrait la voir souvent. Peu expansif, comme ceux de sa famille, il affectait une tranquillité qui n'était pas sienne; il ne voulait pas se laisser attendrir.



Madeleine, silencieuse, penchée en avant, avait la tête dans ses mains. Elle était repliée sur elle-même, secouée de frissons. Georges comprit qu'elle pleurait; devant ces larmes, il se sentit désemparé. "Il ne faut pas pleurer, répétait-il". C'étaient les seules paroles qui lui venaient.



Le pauvre jeune homme ne savait que faire; il attrista Madeleine à lui, mais la jeune fille lui échappa: "Laissez-moi, dit-elle, vous me faites trop souffrir!" Elle se remit à sangloter sans fausse honte, incapable d'arrêter ses larmes, ne comprenant rien à sa douleur.



Durant dix jours, Georges ne revit pas Madeleine, elle avait dû s'aliter. "Surexcitation nerveuse, aggravée d'une tendresse à se faire souffrir, diagnostiqua le médecin". Madeleine pleura d'abord éperdument; à pleurer elle ressentait une espèce de joie, un allègement. Elle n'osait prononcer le nom de Georges, mais y pensait tout le temps.



Georges venait à tous les jours pour la voir. Mais elle refusa de le recevoir. Au fond, elle avait un peu honte d'elle-même. Elle ne paraissait pas soupçonner que le jeune homme souffrait de sa conduite et qu'elle eût pu d'un mot le rassurer. Elle avait envie de mourir pour oublier.